



Météo
Temps froid et humide avec de petites averses.

Qualité de l'air
bonne (indice 3).



STRASBOURG Social

La pauvreté progresse, les bénévoles s'épuisent

Le nombre de personnes en grande précarité dans les rues de Strasbourg ne cesse de grandir. Les initiatives caritatives se multiplient mais cela ne suffit pas à faire face à la demande. Des bénévoles réclament une meilleure coordination.



Un repas du dimanche à même le sol pour ces enfants, place de la Gare. PHOTOS DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS



Des dizaines de personnes se pressent pour les distributions de vêtements et de produits d'hygiène.

Des centaines de personnes se pressaient hier aux abords de la gare de Strasbourg, dans le recoin au sud de la place. Deux collectifs avaient en effet planté leurs tentes et posé leurs tables de distribution. Le **Collectif Hygiène et vestiaires** d'un côté, avec ses nombreux cartons d'habits et de produits d'hygiène. Et juste à côté, le groupe **Le bonheur d'un sourire**, qui a distribué plus de 200 repas. Une foule nombreuse et disparate se pressait d'un stand à l'autre, avec parfois des moments de tensions ; des hommes, jeunes ou vieux, des femmes seules, des familles avec des enfants souvent très jeunes. « On habille tout le monde, les femmes, les bébés, même les personnes qui sont déjà hébergées, explique Monique Maitte, du **Collectif SDF**, à l'origine

de l'action Hygiène et vestiaires. Le problème, c'est que tous les publics se mélangent maintenant, il y a des demandeurs d'asile, des réfugiés, des SDF, ça provoque des tensions ».

« On n'arrive plus à discuter avec les gens »

« Avec autant de monde, on n'arrive plus à discuter avec les gens, regrette pour sa part Valérie Suzan, dont l'association **Strasbourg action solidarité** (ex-Action froid) distribue plus de 150 repas tous les mardis soirs au cours de maraudes dans le centre-ville. L'affluence est vraiment grandissante, poursuit-elle. D'habitude, le nombre de personnes augmente progressivement au cours de la saison alors que là, c'est tout de suite beaucoup de monde aux distributions. Qu'est-ce que

ça va être plus tard dans l'année ? ». Un constat que faisait également **Abribus** le mois dernier lors de la reprise de ses tournées de distribution.

Plus d'une dizaine de groupes et associations interviennent dans la distribution de nourriture à Strasbourg chaque semaine, de façon désordonnée, ce qui crée parfois quelques crispations quand deux groupes s'installent au même endroit au même moment...

Le **Bonheur d'un sourire** intervient le dimanche midi. Une bonne vingtaine de bénévoles distribuent les repas place de la Gare tandis que d'autres partent en maraude à la rencontre des SDF du centre. Ils croisent parfois les maraudes des **Compagnons de l'espoir**, un autre groupe qui distribue également des repas, quai Koch, tous les dimanches, et qui va à la

rencontre des SDF. « Il faudrait une réunion pour coordonner tout cela, explique Monique Maitte, il y a des SDF qui voient certains dimanches quatre équipes de maraudes et d'autres jours rien du tout ». « Le problème, c'est qu'on n'a pas beaucoup de marge de manœuvre car les bénévoles sont disponibles essentiellement le dimanche », explique Aziz Ajaoun, le président des **Compagnons de l'Espoir**. Ce que confirme Rahik Tahiri, l'une des coordinatrices du Bonheur d'un sourire. Le dimanche, c'est ce qu'il y a de plus facile pour mobiliser les bénévoles, dit-elle en observant le travail des

jeunes gens qui distribuent les repas. Si on devait le faire dans la semaine, ce serait moins efficaces ».

Du côté de la Ville, l'idée n'est pas forcément à la coordination. Pour l'adjointe aux solidarités, Marie-Dominique Dreysé, il convient de préparer une charte qui réglementerait ou sensibiliserait les groupes sur la façon d'occuper l'espace public, les modalités d'installation, le respect des riverains. ■

OLIVIER CLAUDON

► Les groupes et initiatives cités sont joignables via leurs pages Facebook.

115, DES STATISTIQUES INQUIÉTANTES

Les DNA ont pu consulter les statistiques du 115, le SAMU social du département du Bas-Rhin pour la journée du 3 novembre. Elles confirment ce que tout le monde sait : le système craque de partout et n'arrive plus à faire face à l'affluence et à l'augmentation des personnes à la rue. Ainsi, jeudi 3 novembre, le 115 a enregistré en 24 heures 333 demandes d'hébergement dont 208 présentées par des personnes isolées et les autres concernaient 32 familles soit 125 personnes.

Sur ces 333 demandes, 66 personnes ont fait l'objet d'une orientation vers un lieu pour la nuit. Dans le détail, cela a concerné 58 personnes seules et trois familles (huit personnes). Ce qui signifie que sur les 333 demandes enregistrées, 267 demandes n'ont pas été satisfaites et cela concerne notamment 29 familles totalisant 117 personnes (dont de nombreux enfants), ainsi que 150 personnes isolées.

O.C.

STRASBOURG Crise en Turquie

Pour la défense de la République turque

Les militants alsaciens du CHP, le principal parti d'opposition turc, ont manifesté hier contre les atteintes à la liberté d'expression en Turquie.

ENVIRON quatre-vingts membres alsaciens du CHP (Cumhuriyet Halk Partisi, ou Parti républicain du peuple, des social-démocrates d'obédience kémaliste) se sont réunis hier à 14 h 30 devant le Conseil de l'Europe à Strasbourg pour manifester leur colère à l'encontre du gouvernement turc et contre les atteintes à la démocratie en Turquie. Ils ont brandi des lettres formant le slogan « Cumhuriyet susturulamaz » qui veut dire en turc « la république ne peut pas s'éteindre ». Un slogan à double lecture puisque Cumhuriyet est aussi le nom du principal journal d'opposition dont les dirigeants ont été arrêtés ces derniers jours. « Le droit à l'information ne peut pas être censuré, nous voulons exprimer notre solidarité avec la presse libre » a dit Zehra Gunes avant d'ajouter que

« L'AKP devra rendre des comptes... Le gouvernement profite de l'état d'urgence pour faire taire l'opposition ». L'AKP est le parti islamo-conservateur au pouvoir.

« Erdogan a dépassé la limite »

« Nous sommes contre tout putsch, explique Burak Ozkuru, mais aujourd'hui, cela va bien au-delà de la répression du putsch. Erdogan a dépassé la limite ».

Les dirigeants et des députés du parti HDP (pro kurde) ont été arrêtés en Turquie ces derniers jours, ce qui laisse le CHP pratiquement seul dans l'opposition politique face à l'AKP au pouvoir. « Ce qui est arrivé au HDP peut très bien arriver aux parlementaires de CHP », explique Emre Cam, un Franco-Turc strasbourgeois quand on lui demande si le CHP sera la prochaine formation poursuivie. Le jeune homme siège au sein des instances dirigeantes du CHP. « Nous avons déjà eu des menaces et notre vice-président s'est fait tirer dessus. Nous risquons d'être emprisonnés ». ■

OLIVIER CLAUDON



Les manifestants du CHP ont brandi des facs simili du principal quotidien d'opposition Cumhuriyet, dans la tourmente en Turquie. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN